

Ur Mikael Börjesson, et al. (eds.),
*Fältanteckningar. Utbildnings- och
kultursociologiska texter tillägnade
Donald Broady*, Skeptronserien, SEC,
Uppsala universitet, 2006, 435p.

Réseaux internationaux et investissements transnationaux

Monique de Saint Martin

Système de formation national et processus transnationaux

Au centre du système de formation des élites se trouvent, en France, les grandes écoles qui n'ont sans doute pas le monopole de cette formation, mais qui occupent une place très importante dans ce processus. Le dualisme de l'enseignement supérieur français, la division entre grandes écoles et universités, l'éclipse des universités durant presque un siècle qui permit au type de formation basé sur les grandes écoles de s'imposer, constituent des marques fortes du système d'enseignement supérieur français, dont les effets ne sont pas près de s'effacer. Le système scolaire français, comme l'avait bien remarqué Durkheim, est, de la base au sommet, organisé en fonction de la formation des élites. Le poids du passage par les grandes écoles : Ecole Nationale d'Administration (ENA), Ecole Polytechnique, Ecole Normale Supérieure (ENS), Ecole des Hautes Etudes Commerciales (HEC), Ecole centrale, etc., dans lesquelles seule une minorité d'étudiants entre, et qui donnent accès aux positions de pouvoir, notamment aux positions administratives, économiques et politiques, est décisif. Les grandes écoles accomplissent de façon particulièrement marquée un travail d'imposition ou de domination symbolique par lequel elles visent notamment à faire reconnaître comme légitime la séparation entre élus dans ces institutions d'élite et exclus, non admis au concours d'entrée.

C'est à l'étude de ce modèle ou de ce bastion que nous nous attaquâmes à la fin des années 1960 et au début des années 1970 en réalisant une vaste enquête collective qui mobilisa au Centre de sociologie de l'éducation et de la culture à Paris pendant plusieurs années plus de 15 chercheurs et étudiants chercheurs. La recherche permit de dessiner et d'analyser un espace d'institutions (grandes écoles, uni-

versités, petites écoles) et d'acteurs qui était à la fois un espace de positions et un espace de prises de position, ce que Pierre Bourdieu appela un champ. Le champ des institutions d'enseignement supérieur était traversé par des conflits et des luttes entre ces institutions pour détenir la plus grande reconnaissance et la plus grande légitimité dans la définition et la formation des détenteurs des positions de pouvoir. Différentes oppositions se dégagèrent des analyses ; dans le champ des institutions d'enseignement supérieur, l'opposition principale était entre d'une part, ce que avec Pierre Bourdieu, nous avons appelé la « grande porte », celle qui donne accès aux plus grandes écoles (ENA, ENS, Polytechnique, HEC), qui accueillent une part prépondérante d'élèves issus de la classe dominante et qui préparent aux carrières les plus prestigieuses dans la haute administration, l'industrie, la banque, la recherche, et d'autre part la « petite porte », celle qui conduit aux facultés des lettres et des sciences, aux Instituts universitaires de technologie, aux petites écoles d'ingénieurs et de gestion qui comptent une part importante d'élèves issus des classes populaires et moyennes, et qui préparent le plus souvent à des postes d'exécution, techniciens, petits ingénieurs, cadres moyens, enseignants du secondaire. Le champ des grandes écoles se caractérisait quant à lui, par une opposition fondamentale, entre les écoles « intellectuelles » d'une part et les écoles du pouvoir d'autre part, et renvoyait à l'opposition qui, dans le champ du pouvoir, sépare le pôle intellectuel ou artistique et le pôle économique ou politique. Les travaux ultérieurs montreront que le système des écoles, grandes et moins grandes, est plus complexe et plus diversifié que ne le laisse supposer l'interprétation des tableaux et des analyses des correspondances proposée dans *Actes de la recherche en sciences sociales* ou dans *La Noblesse d'état*¹, que les frontières ne sont pas toujours aussi tranchées et que des passerelles existent et fonctionnent. Il n'en était pas moins nécessaire de faire apparaître les principales divisions entre les différentes institutions d'enseignement supérieur en même temps que les luttes ou les batailles entre élèves de grandes écoles, par exemple entre anciens de Polytechnique sortis dans les corps des Mines, ou des Ponts et anciens de l'ENA pas seulement pour des enjeux économiques et politiques importants (obtention et contrôle des postes et des positions de pouvoir) mais aussi pour des enjeux symboliques (imposition du principe de domination dominant, hiérarchie des compétences légitimes).

Cette recherche sur le champ des grandes écoles constitua une source d'inspiration privilégiée pour Donald Broady et Mikael Palme, puis Mikael Borjesson. Donald Broady s'appuya sur le modèle proposé en France pour l'analyse du champ des institutions d'enseignement supérieur en Suède, et y apporta les modifications nécessaires et des compléments décisifs pour les recherches qui suivront. Toujours attentif à la spécificité du système suédois, il sut

¹ Pierre Bourdieu, Monique de Saint Martin, « Agrégation et ségrégation. Le champ des grandes écoles et le champ du pouvoir », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 69, septembre 1987, pp. 2–50. Pierre Bourdieu, *La noblesse d'Etat. Grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Minuit, 1988.

éviter de vouloir retrouver exactement les mêmes oppositions en Suède et en France, soulignait la relative homogénéité du système suédois, sinon son égalitarisme, du moins le fait qu'il était beaucoup moins fortement hiérarchisé que le système français.

Les recherches sur les grandes écoles et sur le champ du pouvoir avaient en France quelque peu négligé un phénomène relativement nouveau dans les années 1960, et important, qui est celui de l'entrée des femmes dans les grandes écoles. Alors que la différence qui sépare hommes et femmes dans les grandes écoles, est pratiquement passée sous silence dans la *Noblesse d'état*, ou n'est évoquée que furtivement dans une annexe, Donald Broady sut lui faire sa place dans les analyses menées en Suède. Il souligne la division entre formations dominées par des femmes (travailleurs sociaux, bibliothécaires, cadres de l'administration publique, professeurs de langues, intermédiaires culturels, artistes, journalistes) et formations dominées par des hommes (mathématiques, physique, ingénieurs et dans une moindre mesure économie) qui ne se confond pas avec l'opposition entre la grande porte (la voie prestigieuse d'accès aux positions de pouvoir) et la petite porte (voie relativement modeste d'accès aux positions d'intermédiaires, de cadres moyens). Ainsi, observe-t-il, les formations à dominante féminine occupent le plus souvent les positions dominées, mais pas toujours ².

Dans les analyses, Donald Broady et Mikael Palme prenaient en compte comme dans les analyses menées en France, les différentes espèces de capital ou de ressources détenues par les élèves et étudiants, notamment le capital économique et le capital culturel ainsi que le capital scolaire. Ils s'intéressaient aussi au « capital organisationnel » acquis dans les différentes organisations coopératives, syndicales, les « écoles du peuple » de la social démocratie dont le parti politique fut au gouvernement sans interruption, de 1930 à 1991, qui pouvait se renforcer par des alliances et même se transmettre de père en fils -il existait des dynasties social-démocrates- et qui s'est brusquement dévalué après 1991. Broady et Palme précisaient d'ailleurs qu'il n'était pas facile de trouver le mot juste pour désigner cette espèce de capital; il aurait été également possible de parler d'un capital public ou d'un capital « social-démocratique » ; leurs analyses nous aidèrent ensuite à mieux comprendre et analyser la situation des anciens de la nomenklatura dans l'ex Union Soviétique et le poids et la spécificité de ce que nous désignâmes avec Natalia Chmatko comme du « capital bureaucratique », qui

² Donald Broady, Mikael Palme, « Le champ des formations de l'enseignement supérieur en Suède. Bilan de recherche », in Monique de Saint Martin, Mihai Dinu Gheorghiu, Les institutions de formation des cadres dirigeants. Etude comparée, MSH, CSE-CSEC, déc. 1992, pp. 1-19. Ce souci de faire une place importante dans les recherches à l'étude de l'accès des femmes dans les institutions d'enseignement supérieur, à l'espace public et aux métiers masculins est particulièrement marqué dans la recherche collective sur « La Formation de l'espace public. Une biographie collective des femmes de Stockholm dans les années 1880-1920 » que Donald entreprit avec plusieurs chercheurs parmi lesquels Annika Ullman, Boel Englund et Ingrid Heyman et que ces deux dernières présentèrent dans un de mes séminaires de l'Ecole des hautes études en sciences sociales durant l'année universitaire 2002-03.

n'était pas du capital politique. Il apparaissait ainsi, au début des années 1990 qu'en Russie les anciens bureaucrates pouvaient souvent résoudre plus aisément les problèmes de fonctionnement de leurs entreprises en s'appuyant notamment sur leur capital bureaucratique, que les entrepreneurs « nouveaux-venus » qui, faute de savoir faire bureaucratique, recouraient à des stratégies purement économiques (les pots-de-vin, etc.)³.

Les recherches sur les grandes écoles et le système d'enseignement supérieur menées en France avaient été pensées dans un cadre strictement national, avec une cécité relative aux processus d'internationalisation. Il est vrai que le système des grandes écoles constitue en France une spécificité nationale, et qu'au moment de la recherche les écoles comptaient peu d'élèves ou d'enseignants étrangers, que les enseignements étaient tous donnés en français, que les grandes écoles se consacraient à la formation de hauts fonctionnaires nationaux ou de dirigeants d'entreprises, pour la plupart nationales, publiques ou privées et que leurs élèves ne faisaient qu'exceptionnellement des stages ou des séjours à l'étranger durant leurs études. Pierre Bourdieu prenait conscience peu après la publication de *La noblesse d'état* de l'importance de ces processus d'internationalisation des institutions d'enseignement supérieur et écrivait dans les remarques conclusives pour le rapport de recherche sur « Les institutions de formation des cadres dirigeants » de 1992 que « Faire une étude du type de celle que nous avons menée en France sur les grandes écoles en se cantonnant dans les limites du marché scolaire national, c'est, en beaucoup de pays, et peut être même en France aujourd'hui, se condamner à manquer l'essentiel »⁴.

Donald Broady perçut plus tôt l'importance des phénomènes d'internationalisation des formations et, dès les premières rencontres à Paris, à la fin des années 1980, attirait notre attention sur ces processus. Les phénomènes et investissements transnationaux comptent sans doute parmi ceux qui retiennent le plus et depuis longtemps son attention et son intérêt. Comment les stratégies des familles et des élèves des écoles d'élites, sont-elles affectées par les processus de transnationalisation? se demandait-il, et il montrait avec Ingrid Heyman et Mikael Palme comment les groupes les moins dotés en capital culturel légitime se sont tournés les premiers vers les nouvelles formations à dominante européenne, et comment la concurrence s'est ainsi accrue, mais comment

³ Natalia Chmatko, Monique de Saint Martin, « Les anciens bureaucrates dans l'économie de marché en Russie », *Genèses*, 27, juin 1997, pp. 88–108.

⁴ Pierre Bourdieu, « Quelques remarques sur les conditions et les résultats d'une entreprise collective et internationale de recherche comparative », in Monique de Saint Martin, Mihai Dinu Gheorghiu, *Les institutions de formation des cadres dirigeants. Etude comparée*, MSH, CSE-CSEC, déc. 1992, pp. 281–283.

les enfants des anciennes élites se montrent les mieux préparés à mettre en oeuvre des stratégies transnationales⁵.

Donald nous rappelait et signalait l'importance des stages et études aux Etats-Unis, en particulier pour les jeunes des familles des fractions économiques. Pendant ou à la fin des études supérieures, un stage à l'étranger dans une grande entreprise est en Suède quasiment obligatoire pour les héritiers issus du grand patronat⁶ qui auparavant se sont souvent présentés à l'examen complémentaire du diplôme suédois, d'une des écoles les plus reconnues, par exemple la *Harvard Business School*. La Suède fait partie des pays où, pour de nombreux groupes sociaux et de nombreuses institutions, l'investissement dans les relations transnationales est d'une importance cruciale. Etudier et/ou travailler à l'étranger est quasiment obligatoire pour préparer un parcours professionnel ambitieux dans de nombreux secteurs, allant du monde des affaires jusqu'au milieu culturels.

Cependant, comme le montrent Donald Broady et Mikael Börjesson, dans le cas de la Suède comme en de nombreux cas, et c'est là un des apports majeurs de leurs recherches, les investissements transnationaux ne peuvent ignorer les logiques nationales ; aussi bien les individus et les groupes sociaux que les institutions d'enseignement sont obligés d'investir lourdement dans les espaces nationaux pour accéder aux positions dominantes dans le marché mondial de l'éducation⁷.

Les réseaux internationaux de recherche

C'est à l'occasion d'une enquête collective comparative sur Les institutions de formation des cadres dirigeants dans plusieurs pays européens : France, Italie, Allemagne, Angleterre, Pays Bas, Grèce, Suède, Hongrie, Roumanie, et dans d'autres pays : Algérie, Sénégal, Brésil, entreprise à la fin des années 1980, que je coordonnais avec Mihai Dinu Gheorghiu, que démarra une collaboration régulière avec Donald, qui depuis ne s'est jamais interrompue. A partir du groupe formé autour de cette recherche se constitua un premier réseau de recherche, puis un second « Formation des élites et internationalisation de la culture » à l'occasion d'un colloque que Donald Broady, Mikael Palme et Barbro Berg organisaient à Stockholm du 24 au 26 septembre 1993 sur « La formation des élites

⁵ Donald Broady, Ingrid Heyman, Mikael Palme, « Le capital culturel contesté ? Etude de quatre lycées de Stockholm », in Donald Broady, Natalia Chmatko et Monique de Saint Martin, éd. *Formation des élites et culture transnationale*, Paris, CSEC-EHESS, Uppsala, SEC, ILU, 1997, pp. 175–212.

⁶ Donald Broady, Mikael Palme, « Le champ des formations de l'enseignement supérieur en Suède. Bilan de recherche », in Monique de Saint Martin, Mihai Dinu Gheorghiu, *Les institutions de formation des cadres dirigeants. Etude comparée*, MSH, CSE-CSEC, déc. 1992, pp. 1–19.

⁷ Mikael Borjesson Donald Broady, « Nouvelles stratégies dans le marché transnational de l'enseignement supérieur. Le cas des étudiants suédois à Paris et à New York », Communication au colloque international « Lire les intellectuels à travers la mondialisation. Trajectoires, réseaux, modes d'action, productions », Université de Pau et des Pays de l'Adour, 17–19 mars 2005.

et la culture transnationale » ; plusieurs réunions de travail et colloques, à géométrie variable, furent ainsi organisés, toujours dans un souci comparatif et respectueux des spécificités de chaque pays, tout en s'intéressant à l'émergence et au développement de processus transnationaux, de plus en plus visibles et prégnants. En avril 1996, Donald co-organisait le colloque du réseau à Moscou sur le thème « Formation des élites et culture transnationale » avec le soutien de Johan Öberg et une forte collaboration de collègues russes intéressés par la problématique et les travaux de notre réseau.

Lorsqu'à la fin des années 1990, nous constituâmes avec Boubacar Niane un nouveau réseau d'échanges et de recherches ayant pour thème « Etat et acteurs émergents en Afrique », se proposant d'interroger dans une perspective comparatiste et pluridisciplinaire les transformations sociales en Afrique et dans d'autres pays, à partir de l'étude de l'Etat au quotidien, dans ses relations avec des acteurs émergents (ou ré-émergents) de la société civile, Donald accepta tout de suite de s'y associer et de le soutenir. Ce fut pour lui l'occasion d'analyser avec Mikael Palme la privatisation, l'islamisation et la globalisation du système d'éducation au Mozambique, et une forme de réseaux transnationaux bien différente de celles qu'il avait pu observer à propos des étudiants suédois, notamment le développement rapide de l'enseignement privé islamique : écoles coraniques qui offrent une éducation religieuse et civique parallèle à celle que propose l'école primaire et qui constituent une base de recrutement pour les écoles islamiques formelles de l'enseignement secondaire, de plus en plus nombreuses et souvent intégrées dans des réseaux islamiques internationaux comme *l'African Muslim Agency*, Université Mussa Bin Bink, première université islamique créée en 1999. L'étude tentait de décrire et d'analyser les différentes voies qui, au Mozambique, conduisent à la modernité et qui diffèrent fortement selon les ressources économiques, sociales, culturelles que les groupes peuvent faire valoir dans l'usage qu'ils font d'un système d'enseignement devenu de plus en plus hétérogène⁸. Ainsi, les familles mozambicaines des élites les plus aisées continuent à envoyer leurs enfants faire des études à l'étranger.

Et en 2004, lorsque j'entrepris avec Mihai Dinu Gheorghiu et des chercheurs et doctorants du Centre d'étude des mouvements sociaux de lancer une nouvelle recherche sur un terrain peu balisé « Expériences éducatives et construction des frontières », Donald donna aussitôt son accord pour entrer dans le projet à dimension comparative avec plusieurs chercheurs de l'équipe : Elisabeth Hultqvist, Mikael Palme, Ida Lidegran, Mikael Börjesson. Il nous a alors aidés à recentrer ce projet quelque peu hétéroclite ou disparate au départ, et nous avons choisi d'étudier, dans des contextes sociaux différents, -France, Roumanie,

⁸ Donald Broady et Mikael Palme, « Recherche et refus d'une modernité incertaine. Quelques remarques sur la privatisation, l'islamisation et la globalisation du système d'éducation au Mozambique », in Yann Lebeau, Boubacar Niane, Anne Piriou, Monique de Saint Martin, *Etat et acteurs émergents en Afrique*, Paris, Karthala, IFRA Ibadan, 2003, pp. 201-212.

Suède, Brésil-les effets des expériences éducatives sur la construction et la redéfinition des frontières entre les groupes sociaux. Les effets non-cognitifs et non strictement professionnels de l'éducation dans la famille sur les trajectoires individuelles, les pratiques, les valeurs et les représentations des jeunes sont au centre de cette recherche. En retenant comme centrale pour l'étude des familles, l'opposition entre des groupes « établis » ou « installés » et des groupes « mobiles » ou « instables »⁹, nous partons du constat qui signale comme une caractéristique de l'organisation contemporaine du capitalisme le déploiement d'un *processus de précarisation* qui traverse des zones anciennement stabilisées de l'emploi, conduisant à une certaine « déstabilisation des stables ». Nous tentons de prendre en compte des dimensions parfois négligées dans des recherches attentives aux différences entre les familles ou les acteurs selon le volume ou selon le type de capital (culturel, économique). La recherche commence, et la confrontation entre équipes proposant des approches et des méthodes de recherche différentes pour l'étude de ces processus constitue un nouveau défi et une source d'innovations.

Dans un texte récent, Donald explique que ce qu'il retient en priorité de Bourdieu et qu'il n'abdiquera jamais, c'est la socio-analyse. Cette invitation à la lucidité est sans doute une des plus grandes leçons de Bourdieu. « Sans Bourdieu, je ne travaillerai peut-être pas aujourd'hui dans le domaine des sciences sociales. Non pas que je crois que les méthodes de Bourdieu soient supérieures sous tous les rapports, je peux très bien travailler avec des outils venus d'autres traditions, mais il y a un élément dans sa sociologie que je ne suis pas prêt à abandonner : la 'socio-analyse' en tant que fondement indispensable pour tout travail de recherche en sciences sociales »¹⁰. La connaissance des déterminismes peut en effet aider à la liberté et à l'action, et la sociologie peut être ainsi instrument de libération.

Donald est un chercheur lucide ; il est aussi un chercheur international au sens que Marcel Mauss donne à ce mot, par opposition au cosmopolite ; il est en effet celui qui relie les nations¹¹: la Suède, la France, la Roumanie, la Russie, le Sénégal, le Mozambique, le Brésil, pour ne prendre que ces quelques exemples que j'ai pu accompagner, et qui explore et incite à explorer de façon privilégiée et approfondie les processus et les phénomènes transnationaux.

⁹ Voir Norbert Elias, John L. Scotson,, *Les logiques de l'exclusion. Enquête sociologique au cœur des problèmes d'une communauté*, Paris, Fayard 1997 (1^{ère} édition française).

¹⁰ Donald Broady, « L'art de l'autoréflexion. Un témoignage d'Ultima Thule », in Gérard Mauger, *Rencontres avec Pierre Bourdieu*, Paris, Ed. du Croquant, 2005, pp. 435-440.

¹¹ Marcel Mauss, « L'internationalisme et les nations » (1920) *Oeuvres*, Paris, Minuit, 1969, Tome III, *Cohésion sociale et division de la sociologie*, pp. 626-634.